



1<sup>re</sup> transformation

# Valorisation réussie de très gros douglas dans le Haut-Beaujolais

Valoriser les très gros bois résineux (diamètre au-dessus de 70 cm) reste une pratique payante et possible, contrairement à certaines fausses et mauvaises idées colportées pendant cette dernière décennie et auxquelles s'est attaqué l'Observatoire du métier de la scierie dans une étude présentée dans *Le Bois International* (1).

**Le scieur Michel Junet, l'exploitant Patrick Recorbet et Pascal Dubuis, le transporteur des très gros douglas.**

**L'**exemple d'une valorisation réussie nous vient du Haut-Beaujolais, entre Lyon et Amplepuis. En mai, en effet, ont été extraits huit douglas de la forêt communale de Saint-Just-d'Avray, lieu-dit Narbonne, altitude 726 m. Huit arbres pour 60 m<sup>3</sup> de bois. «56 mètres de haut pour 49 mètres à la découpe bûcheron» précise Patrick Recorbet, exploitant forestier à Ronno, dans le Rhône. Selon lui, «il est rare de sortir du bois aussi régulier. Dans ma carrière, c'est arrivé seulement deux ou trois fois». Toujours selon l'exploitant, «ces arbres

*de belle facture ont poussé dans une combe et sur un terrain suffisamment humide. Ils ont cent ans d'âge et leur maturité est au maximum».*

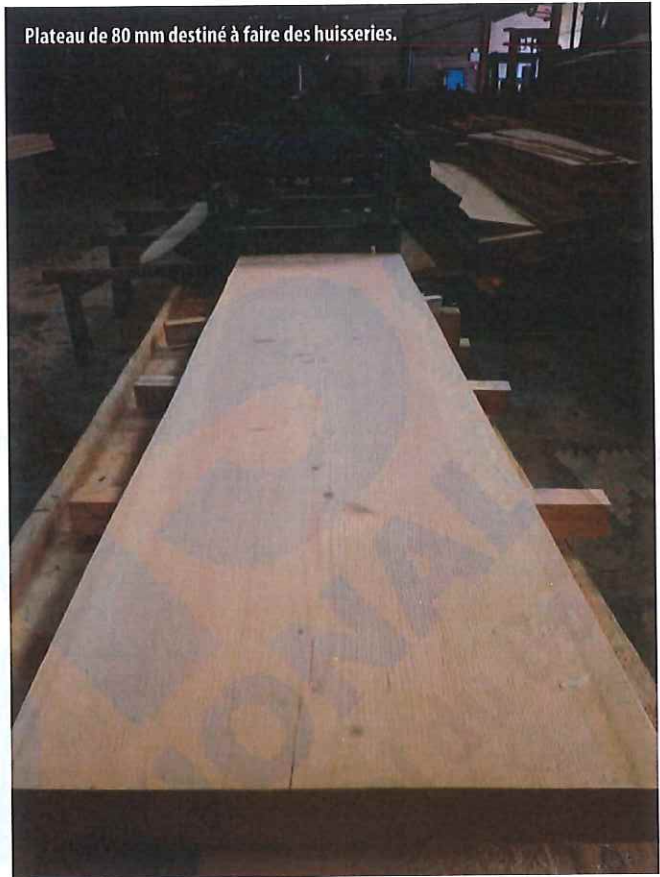
Il est à souligner que la parcelle a été jardinée et exploitée par l'entreprise Recorbet, le transport a été réalisé par Pascal Dubuis, transporteur grumier à Ranchal, Rhône, et le sciage par la scierie Michel Junet à Saint-Romain-de-Popey, Rhône. Du circuit court par excellence car, entre le lieu de prélèvement et celui de la transformation, pas plus de



Sciage par retournement afin d'aller chercher la qualité intrinsèque du bois.



Plateau de 80 mm destiné à faire des huisseries.



Avivés calibrés destinés à faire du bardage.



trente kilomètres. Nos cousins québécois parlent d'extraire «*le filet mignon*» dans les gros bois. Michel Junet, le scieur qui a acquis les douglas de Saint-Just-d'Avray, ne dit pas autre chose : «*Ont été rentrées à la scierie seulement les billes de pied, éboutées à 16 m (longueur du fardier) correspondant à la crème du bois. D'un diamètre médian de 70 cm, nous constatons une très faible décroissance métrique*». Le dirigeant de la scierie de services accolée à un magasin de bricolage et à un négoce bois savait déjà en faisant l'acquisition des très gros bois ce qu'il ferait des sciages «*tirés hors cœur et hors aubier*» : «*Des produits d'excellence destinés à la menuiserie, aux plafonds à la française et au bardage.*»

Billonnées sur le parc en 4 ou 5 m, les billes ont été écorcées avec l'écorceuse Edler. La particularité du sciage a été de pratiquer

un débit par retournement sur la scie à grumes de premier débit, un bâti W. Gillet de 1300 associé à un chariot LBL à 4 poupées. Lame stellitée Euroscie de 12,5/10 mm d'épaisseur et 140 mm de largeur. Selon le scieur du Rhône, «*c'est un débit long à faire, mais avec un résultat très intéressant et valorisant au mieux la matière. Cela, en effet, permet d'orienter les pièces selon les effets et la qualité de la matière se présentant au fur et à mesure du découvert fait ici en voliges de 18 mm destinées à la couverture de charpente.*»

De notre correspondant  
Maurice Chalayer

(1) Lire par ailleurs : «*Le gros bois résineux, une ressource à redécouvrir*», dans *Le bois international* n° 41 des samedis 3 et 10 décembre 2016.